

Depuis que je suis né

Texte, mise en scène et musique : David Lescot



avec **Louise Guillaume** ou **Mirabelle Kalfon** (en alternance)

scénographie : **Alwyne de Dardel**

conception sonore, électronique : **Anthony Capelli**

costumes : **Olga Karpinsky**

Perruques : **Catherine Bloquère**

lumières : **Paul Beaurailles**

Régie générale : **Romain Pignoux**

Jeune Public 6-9 ans

Durée 45 mn

Texte édité chez Actes Sud Papier Heyoka

Coproduction Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN.

Spectacle créé dans le cadre d'Odysées 2022, festival de création théâtrale enfance et jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, en collaboration avec le Conseil départemental des Yvelines.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

La compagnie du Kairos est subventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Ile de France

RÉSUMÉ

C'est l'histoire d'un enfant de 6 ans donc, qui sait lire et écrire depuis peu, et souhaite mettre ces nouvelles capacités au service d'un projet de grande ambition : léguer l'histoire de sa vie à la postérité. Car il a vu sa grand-mère, femme importante, femme éminente, procéder de la sorte, et il se demande pourquoi il ne ferait pas la même chose. Notre personnage va donc se livrer au récit rétrospectif des événements marquants de sa propre existence :

- il va nous raconter sa naissance, du moins ce qui lui en reste, autant dire que c'est assez confus.
- il pourra témoigner de cet âge de la vie qui précède l'acquisition du langage, et qui reste encore assez présent à son esprit, car sa mémoire est prodigieuse, on le lui a souvent dit. Il nous expliquera notamment pourquoi les bébés pleurent, il décryptera pour nous les babils, ces langages qu'on dit inarticulés alors qu'en fait ils sont très cohérents et qu'il faut juste savoir les traduire, il nous racontera ce que cela fait d'être incompris...
- il retracera l'épopée de la crèche, ce monde social à la fois âpre et festif, qui obéit à sa propre logique, et où les relations avec les autres recommencent chaque jour à zéro.
- Il se livrera à une comparaison du système de la crèche et de celui de l'école maternelle, et la découverte de cette notion encore nébuleuse : le travail.

Mais comme il ne maîtrise pas non plus encore l'écriture avec la virtuosité qu'il voudrait, et qu'en même temps il ne veut rien oublier, il trouve des stratagèmes pour noter certains événements ou établir certains portraits, avec d'autres moyens que l'écriture, notamment en en faisant des chansons. Car on n'oublie jamais les chansons, c'est en elles que se déposent les souvenirs des choses, des moments, et des sensations.



DISPOSITIF SCÉNIQUE

L'espace représentera la chambre de l'enfant, qui est aussi la chambre de son imagination. Celle-ci contiendra aussi une sorte d'instrumentarium, une installation d'objets sonores, de machines musicales électroniques ou acoustiques, savamment bricolées, qui l'entourent et sont à sa portée, et qu'il actionne pour l'accompagner lorsqu'il se lance dans la composition ou l'exécution d'une de ses chansons autobiographiques.



INTERPRÉTATION

Je souhaite prolonger un travail engagé depuis que j'écris et mets en scène des pièces pour enfants ou adolescents (*Les Jeunes*, *J'ai trop peur*, *J'ai trop d'amis*), et confier le rôle du petit garçon à une actrice. Cela m'a permis d'aborder les rôles d'enfant avec une distance, une stylisation mais aussi une justesse que j'ai envie de poursuivre et de creuser. N'ayant jamais écrit pour des enfants aussi jeunes, et leur renvoyant l'image de ce qu'ils sont ou de ce qu'ils pourraient être, je crois que ce très léger écart, de faire jouer un garçon de six ans par une actrice, s'impose naturellement, et comble, sans que je puisse l'expliquer tout à fait, une partie de la distance qui nous sépare de ces enfants que nous tentons d'incarner alors que nous n'en sommes plus (en tout cas pour l'état civil).

EXTRAIT DE TEXTE

1- J'AI DÉCIDÉ D'ÉCRIRE MES MÉMOIRES.

SAMI : Alors moi je m'appelle Sami, j'ai six ans, et j'ai décidé d'écrire mes mémoires.

J'ai eu l'idée parce que l'autre jour, je suis entré dans le bureau de ma grand-mère, et je lui ai dit : « qu'est-ce que tu fais ? », et elle m'a dit : « j'écris mes mémoires », et je lui ai dit : « c'est quoi tes mémoires ? » et elle m'a dit : « c'est un livre qui raconte l'histoire de toute ma vie », et je lui ai dit : « ben dis donc ça va être long comme livre, parce que t'es très très vieille ! », et elle m'a dit : « eh oh, ça va oui ? ».

Et moi en fait, depuis quatre jours, je sais lire.

C'était mercredi, j'ai pris un livre où il y avait des images et des histoires à côté, un livre avec des brigands et une petite fille, que j'ai eu quand j'avais quatre ans, et je l'ai lu à voix haute.

Et ma maman, elle a dit : « tu le connais vraiment par cœur ce livre, depuis le temps », et je lui ai dit « oui, mais là, je le lis, là », et elle m'a dit : « mais non... », et j'ai dit : « mais si, je lis, là ! ».

Donc elle m'a donné un autre livre, que je ne connais pas par cœur, un avec un renard, et je l'ai lu, à voix haute, et elle a dit : « Oh ! Mais oui, c'est vrai, tu lis, là. Tu sais lire ».

Et maintenant que je sais lire, je peux écrire tout ce que je veux, parce que c'est pareil en fait, de lire et d'écrire.

Donc j'aimerais bien écrire mes mémoires, parce que moi j'ai beaucoup de mémoire.

Avec mes parents on joue au Memory. C'est un jeu où il faut retrouver deux cartes pareilles qui sont retournées. Et ben je gagne toujours. Je les massacre. Eux ils se trompent tout le temps et moi je leur dis :

« Oh la la, mais vous le faites exprès ou quoi, il est là le hibou qui parle au téléphone !

Mais non le chat qui est pas content d'être à la plage, il est pas là, il est là !

Et où il est le cochon qui fait de la luge ? Hein, où il est ? Il est là !

Ah, le canard qui fête son anniversaire, je sais où il est, il est là !

Et voilà c'est fini, qui c'est qui a le plus de cartes ? C'est moi bien sûr ! »

Au début ils faisaient exprès de perdre pour pas que je pleure, mais maintenant ils essaient vraiment de gagner et ils y arrivent pas. Ils me disent que j'ai énormément de mémoire : « Mais c'est pas possible d'avoir autant de mémoire, t'es un ordinateur, t'as combien de barrettes de mémoires dans la tête, toi ? »

Moi j'oublie jamais rien. Donc je vais les écrire mes mémoires, comme ma grand-mère. Je vais raconter toute ma vie, tout ce que j'ai fait depuis que je suis né. Parce que je me souviens de tout en fait. Tout, tout, tout, tout, tout, tout, tout, tout, tout.

L'équipe artistique

David Lescot

Auteur, metteur en scène et musicien, David Lescot cherche à créer des formes impures où son écriture se mêle à la musique, au chant, à la danse, et à toutes sortes de documents authentiques ou poétiques.

Sa pièce *Un Homme en Faillite* reçoit le Prix de la Critique de la meilleure création en langue française 2007.

L'année suivante, Il crée *La Commission centrale de l'Enfance* à la Maison de la Poésie à Paris. Le spectacle se joue plusieurs saisons dans de nombreux pays et remporte en 2009 le Molière de la révélation théâtrale.

En 2011 il est au festival in d'Avignon pour *33 tours*, dans le cadre du Sujet à Vif, avec le danseur et chorégraphe Delavallet Bidiefono. Le spectacle sera développé et recréé sous le titre *45 Tours* au Festival Mettre en scène au TNB de Rennes, avant une longue tournée.

En 2012 il met en scène *Le Système de Ponzi*. Le cinéaste Dante Desarthe l'adapte pour la télévision (Arte) en 2014. Puis David Lescot la recrée en 2019 à Pékin avec une distribution chinoise.

En 2015, il écrit *Kollektiv'*, pièce pour 19 acteurs du Conservatoire National de Paris, mise en scène par Patrick Pineau.

En 2015, il crée au Théâtre de la Ville son premier spectacle pour enfants : *J'ai trop peur*, qui se joue encore aujourd'hui après avoir sillonné les théâtres en France et à l'étranger. Le deuxième volet de l'histoire vient d'être publié à son tour aux éditions Actes Sud Papiers (coll. Heyoka) et s'intitule *J'ai trop d'amis*. Ce 2^e volet est créé au Théâtre de la Ville en juillet 2020 et repris à la Manufacture – Avignon en juillet 2021.

Parmi ses dernières créations : *Ceux qui restent* (2014, publiée chez Gallimard), *Les Glaciers grondants* (2015), *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* (2017), *Les Ondes magnétiques* (2018, Comédie-Française) pour lequel il remporte le Prix de la critique de la meilleure création en Langue française.

Il écrit, compose et met en scène une comédie musicale, *Une femme se déplace*, au Printemps des Comédiens de Montpellier en juin 2019. Le spectacle est repris notamment au Théâtre de la Ville à Paris et tourne depuis dans les théâtres et les salles de concert.

Il a monté les opéras *The Rake's Progress* de Stravinsky à Lille, *Il Mondo Della Luna* de Haydn à la MC93-Bobigny avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra Bastille, puis en 2014 *La Finta Giardiniera* de Mozart à Lille et Dijon, sous la direction musicale d'Emmanuelle Haïm, et *Djamileh* de Bizet avec l'Opéra de Rouen et le CDN de Caen. En 2017 il met en scène *La Flûte enchantée* de Mozart (Direction musicale Christophe Rousset, opéras de Dijon, Limoges, Caen). En 2020, il met en scène à Dijon l'opéra *Les Châtiments*, de Brice Pauset, inspiré de Kafka.

Il écrit le livret et met en scène l'opéra *Trois Contes*, commandé par l'opéra de Lille, et dont la musique est composée par Gérard Pesson (création mars 2019). L'œuvre remporte le prix de la critique de la Meilleure création musicale 2019.

Il est associé avec le Théâtre de la Ville et le Théâtre de Villefranche-sur Saône. Ses textes sont traduits et joués à l'étranger dans de nombreuses langues et publiés aux Editions Actes Sud-Papiers.

Louise Guillaume

Louise Guillaume commence le théâtre au Conservatoire de Poitiers avant d'intégrer en 2014 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle y suit l'enseignement de Sandy Ouvrier et travaille avec Yann-Joël Collin, Clément Hervieu-Léger et Marcus Borja. En 2017 elle fait partie des talents ADAMI Paroles d'acteurs et joue dans « La chute de la maison » de Samuel Achache et Jeanne Candel. Elle est également comédienne-chanteuse au Hall de la Chanson. En 2022-2023, elle jouera dans dans « Casting » et « Incroyable mais vrai » de Johanne Débat, ainsi que dans « Irène » d'Aurélie Barrin. Parallèlement, elle est aussi compositrice et musicienne pour « « Denali » de Nicolas le Bricquair ainsi que vidéaste, entre autres pour le théâtre de l'Aquarium.

Mirabelle Kalfon

Ness Kalfon, après s'être formée dans de grandes écoles au jeu d'acteur et au jeu instrumental (percussions classiques), s'attelle à développer des pratiques artistiques variées, qui alternent des projets de recherche en écriture et en mise en scène, avec des projets engagés en tant qu'interprète.

Elle débute à l'hiver 2020 sa carrière entre Berlin, où elle vit, et Paris.

Elle joue en 2021 en Allemagne au Festival Kurzspektakel à Jena, où elle anime une performance de théâtre de rue marionnettique, et au Festival KlangZeitOrt à Berlin, où elle interprète une pièce musicale contemporaine de la compositrice Anaïs-Nour Benlachhab.

Parallèlement, elle fait ses armes devant la caméra avec un second rôle dans un moyen-métrage français, et elle obtient, grâce à un premier prix d'écriture dramatique, une résidence en 2022 pour expérimenter sur scène son premier texte.

CONTACTS

Contact direction : Véronique Felenbok • 06 61 78 24 16 • veronique.felenbok@yahoo.fr

Administratrice de production : Marion Arteil • 06 62 19 87 15 • marionarteil.prod@gmail.com

Contact diffusion : Carol Ghionda • 06 61 34 53 55 • carol.diff@gmail.com

Relations presse : Olivier Saksik • 06 73 80 99 23 • olivier@elektronlibre.net

Site : www.davidlescot.com